J. Lambert, *Henry Bauchau. Une poésie de l'existence*

Michele Mastroianni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6939>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6939

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 183-184

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michele Mastroianni, « J. Lambert, *Henry Bauchau. Une poésie de l'existence* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6939> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6939>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

J. Lambert, *Henry Bauchau. Une poésie de l'existence*

Michele Mastroianni

RÉFÉRENCE

JÉRÉMY LAMBERT, *Henry Bauchau. Une poésie de l'existence*, Bruxelles, L'Arbre à paroles, 2015, 44 pp.

- 1 Chercheur au Fonds national de la recherche scientifique et gestionnaire du Fonds d'archives Henry Bauchau de l'Université catholique de Louvain, Jérémy Lambert est un jeune spécialiste de littérature française contemporaine, mais aussi de l'œuvre de cet auteur, auquel il consacre un intéressant essai ayant comme mérite principal celui d'introduire de manière claire, documentée et précise à la poésie de l'écrivain belge.
- 2 Par une contextualisation essentielle mais efficace de la poétique de Bauchau, chez lequel Lambert met en évidence le lien incontournable entre élaboration et expérience de vie, il porte son attention sur la valeur représentative et symbolique de l'univers poétique de l'auteur et sur la signification esthétique de l'écriture, surtout à propos de la création de ses poèmes, qui sont pour Bauchau un véritable instrument de recherche intime et plus encore un moyen pour «se tourner vers l'intérieur de soi, afin d'y écouter attentivement la résonance des mots dans sa propre existence» (p. 10). Si d'un côté Bauchau considère la poésie comme un élément constitutif de sa propre vie – au point de parler de dépendance amoureuse au poème et d'interdépendance entre matière poétique et matière existentielle – de l'autre, dans ses journaux, il rappelle son admiration pour la grande poésie française et pour la force du langage, exprimée par un Baudelaire, un Mallarmé, un Rimbaud ou un Apollinaire, admiration qu'il ressent également pour la poésie romantique allemande, à propos de laquelle Lambert rappelle notamment l'intérêt de Bauchau pour Novalis et Hölderlin. Mais, au delà des renvois aux lectures et aux réflexions de l'écrivain sur la poésie française et allemande, Lambert porte son attention sur l'itinéraire poétique de l'auteur, passant du premier

recueil *Géologie* (Gallimard, 1958) au deuxième *L'escalier bleu* (Gallimard, 1964), pour terminer avec les recueils *La Chine intérieure* (Seghers, 1975) et *La sourde oreille ou le Rêve de Freud* («Études freudiennes», 1979), parallèlement à l'évocation du dernier poème de Bauchau, écrit le 17 septembre 2012, quelques mois avant sa mort.

- 3 Cet essai présente un double intérêt. Le premier réside certainement dans l'aperçu de Lambert sur des documents inédits déposés à l'U.C.L., pour lesquels nous ne disposons encore ni de publications ni d'études critiques. Le deuxième consiste en la rigueur scientifique qui permet à l'A. d'initier le lecteur à l'œuvre d'un écrivain désormais reconnu parmi les plus importants de la contemporanéité, et le spécialiste à un parcours critique dans une perspective génétique et historiographique rigoureuse qui enrichit les dernières études sur cet écrivain.